

trouverez un être humain pour achever le signe de la croix commencé devant lui et chanter avec vous le symbole immortel de votre Foi catholique.

Saluons cet effort dans ses résultats, Messieurs, et disons résolument avec les apôtres, en reprenant leurs traditions : *Ecce convertimur ad gentes*. Aux puissances gouvernementales nous ne demandons aucune faveur ; mais nous exigeons d'elles ce qu'elles ne peuvent refuser à personne, pas même aux honnêtes gens : la liberté. Et quant au reste, *ecce convertimur ad gentes*, nous nous retournons du côté du peuple....

Le peuple chrétien, qui est-ce ?

C'est vous, c'est moi, c'est tout homme qui porte en lui une âme baptisée, qui a conscience de ses devoirs et de ses droits, qui a l'ambition de ne point passer inutile en ce monde, qui, se voyant dans la large voie de la vérité et du salut, voudrait y appeler tous ses frères et rendre avec eux témoignage au Sauveur du monde.

Dans ces conditions, et pour en venir aux conclusions pratiques, Messieurs, chaque enfant, depuis son baptême jusqu'à sa Première Communion, devrait faire partie de l'*Œuvre de la Sainte-Enfance*, et en même temps qu'il attirerait sur lui-même et sur les siens la bénédiction de Dieu par sa prière et sa souscription mensuelle d'un sou, il contribuerait au salut de ses petits frères païens. Touchant apostolat, et combien il relève tout de suite le rôle du plus humble enfant de l'Eglise catholique, en affirmant d'une manière effective la solidarité qui le relie à la grande famille humaine où il vient de descendre, et dont il est déjà, pour sa part, le bienfaiteur et le sauveur !

La Première Communion est faite. Immédiatement le jeune catholique sera enrôlé dans l'*Œuvre de la Propagation de la Foi*, et lui apportera sa contribution annuelle.

Dans les paroisses régulièrement établies, et dans les missions mêmes, à mesure que se forme un nouveau groupe de chrétiens, ces deux grandes institutions devraient avoir leur place obligatoire dans l'organisation catholique, sous la bienveillante impulsion des évêques. Comme il serait beau et comme il serait bon de faire ainsi participer chaque fidèle au devoir de l'apostolat ! C'était ainsi que l'on comprenait son devoir dans les premiers temps, et c'est ainsi, avouons-le en baissant le front, que le comprennent les communautés protestantes d'aujourd'hui....

Toutes les Sociétés religieuses, toutes les Congrégations auraient par elles-mêmes ou par leur œuvre, aussi à fournir leur contingent à ce budget de la propagation de la foi. Nulle d'entre elles ne devrait l'ignorer, nulle d'entre elles ne devrait s'y soustraire.

Ce n'est pas tout. Dans les écoles et les Séminaires, le jeune homme que l'Esprit-Saint a marqué de son signe continuera à méditer dans le silence de son cœur son enrôlement parmi les volontaires de l'Évangile. Et il viendra, au temps marqué, incapable qu'il est d'opposer une résistance impie à la voix qui l'appelle comme saint Paul, du fond des terres païennes : *Transiens adjuva nos !*

Enfin, en nous tournant vers le siège de Pierre, centre de la